

# SYPHILIS TIMES

## NEWSLETTER DU PROGRAMME SINERGIA SYPHILIS



Spirochète : mascotte du projet

## Lancement du projet Sinergia

LAURENCE TOUTOUS TRELLU

Dear all,  
**This is the first newsletter of our Swiss National Fund for research.** This project of syphilis as a neverending infectious disease, officially started on 1<sup>st</sup> February 2020. At that time the world discovered the expansion of Coronavirus Disease 2019 which quickly became one of the biggest viral pandemics... and non-COVID research stopped then slowly came back. However, many of you have been waiting for this research opportunity on Syphilis and could go ahead in their projects despite social and work limitations due to the sanitary measures.

The Sinergia is a great interdisciplinary talk. Syphilis is an old disease and a modern disease. With Christian and Alexandre, we choose several key-words which may lead the neverending concept: Invisibility, degrowth, morality, forgotten disease, neglected disease? I would like to start with Invisibility. Syphilis and Secrecy, syphilis and dissimulation are part of the history of syphilis.

This is first because the variety of its manifestations sometimes makes it undetectable to the infected person, and second because for a long time it was considered as a shameful, intimate disease. Prevention, screening and early management remain the best steps to fight communicable diseases. Invisibility stays among populations at risk: men who have sex with men who are still stigmatized in many countries; sex workers a hidden population which is hard to study and pregnant women with the fear of congenital syphilis. It has been shown that syphilis affects the offspring of young, unmarried women in underprivileged socioeconomic environments, with multiple sexual partners, inadequate prenatal care or who exchange sex for drugs.

What can be said for prevention, and what should not be said to avoid incentivizing? What can be done? what should be done to better understand the enigma of Syphilis? How the COVID-19 pandemic could be an opportunity to study what happened during other epidemics such as AIDS or wars when Mrs Syphilis seemed to be discreet and invisible.

We wish you a happy new year!

## Evènements à venir

- 21 janvier 2021 (Genève) : Journée inaugurale du projet FNS Sinergia
- 27 mars 2021 (Genève) : Table ronde sur les maladies infectieuses et les voyages, avec Alexandra Calmy, Alexandre Wenger et Guillaume Linte, organisée par Bertrand Kiefer dans le cadre du festival « Histoire et cité »
- 9-11 mai 2021 (Vevey) : « World Knowledge Dialogue 2021 » sur le thème *Neverending infectious diseases*

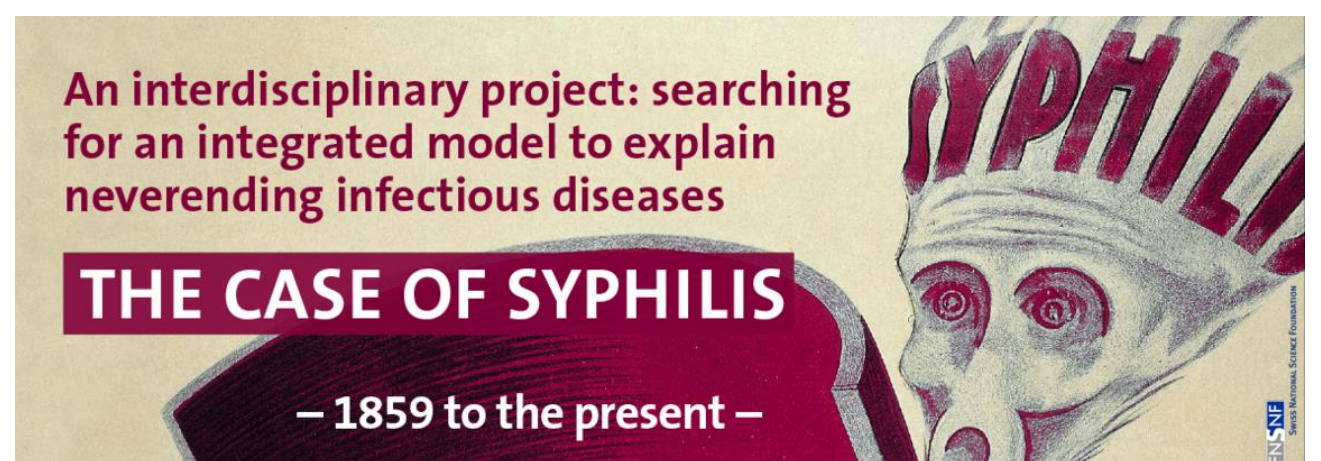
## Publications :

- Alexandre Wenger, « La visite à l'hôpital des vérolés, ou la littérature face au péril vénérien (fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle) », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 120<sup>e</sup> année - n° 4, 4 – 2020, p. 871-880.

## Contacts :

Rédaction Genevoise : Guillaume Linte & Chloé Alberto

[Guillaume.linte@unige.ch](mailto:Guillaume.linte@unige.ch)  
[Chloe.alberto@hcuge.ch](mailto:Chloe.alberto@hcuge.ch)





## Etude neurosyphilis.

### Description

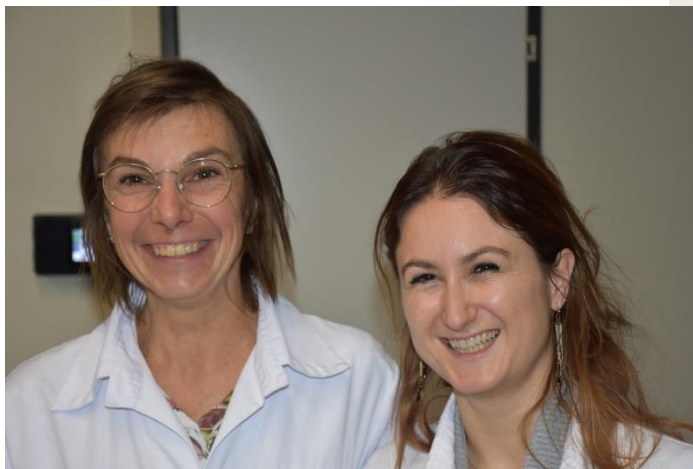
#### ALBERTO CHLOE

Le nombre de cas de neurosyphilis augmente en parallèle de l'augmentation du nombre de cas de syphilis.

Le diagnostic de neurosyphilis est à l'heure actuelle un challenge, car les symptômes sont très variés et peu spécifiques (allant de simples maux de tête à une perte d'audition ou de vision par exemple), et il n'existe pas de tests diagnostiques spécifiques. Il n'y a pas de critères diagnostiques consensuels aujourd'hui pour diagnostiquer une neurosyphilis. De ce fait, au vu des lourdes conséquences possibles d'une atteinte neurosyphilitique, nous surtraitons les patients en cas de doute diagnostique. Il s'agit d'un traitement long nécessitant une perfusion intraveineuse de Pénicilline G toutes les 4h pendant 2 semaines minimum. Dans ce contexte, notre étude a pour objectif d'évaluer la sensibilité et la spécificité d'un nouveau test diagnostic, consistant à rechercher une synthèse intrathécale d'anticorps IgG spécifiques de *Treponema pallidum*. L'idée de ce nouveau test nous est venue par analogie avec la neuroborréliose, une autre infection causée par la même famille de bactérie, les *spirochètes*, dont le diagnostic a été considérablement amélioré suite à la découverte de ces anticorps spécifiques.

Pour évaluer notre nouveau test, nous réalisons donc une étude multicentrique rétro et prospective suisse, en collaboration avec les centres hospitaliers de Zurich et Neuchâtel, et de la cohorte VIH Suisse.

#### Principaux acteurs de l'étude :



**En haut :**  
Dre Laurence TOUTOUS TRELLU  
Dre Chloé ALBERTO



**A gauche :**  
Dr Lionel FONTAO

## Actualités neurosyphilis.

- Réunion d'avancement mensuelle
- Obtention du **comité d'éthique** pour les centres Genevois nous permettant d'inclure des patients rétrospectivement sans leur consentement, et prospectivement avec leur consentement.
- Obtention des comités d'éthiques pour les autres centres impliqués en cours d'approbation.
- Nombre de contrôles attendus déjà atteint !

IMAGE CI-DESSOUS : flyer de l'étude neurosyphilis distribué aux différents services et centres impliqués.

**Symptômes neurologiques**

**Symptômes ORL**

**Symptômes ophtalmologiques**

## Neurosyphilis project

La neurosyphilis est actuellement en **recrudescence**. Il n'existe à ce jour **aucun test** permettant de poser le diagnostic de neurosyphilis sans ambiguïté.

Nous réalisons une **étude** visant à évaluer un **nouveau test diagnostic** (dépistage des anticorps spécifiques du *Treponema pallidum* dans le liquide céphalorachidien) **pour la neurosyphilis**.

Pour cela, nous avons besoin de votre aide pour **recruter des patients** ayant une **suspicion ou un diagnostic de neurosyphilis**

**CONTACTS:**  
Dre ALBERTO Chloé  
Tel: +41223729468  
Mail: [chloe.alberto@hcuge.ch](mailto:chloe.alberto@hcuge.ch)  
Dre TOUTOUS TRELLU Laurence  
Tel: +41795533910  
Mail: [laurence.trellu@hcuge.ch](mailto:laurence.trellu@hcuge.ch)





Source : <https://vdarchive.newmedialab.cuny.edu/>

## Prévention de la syphilis et éducation à la santé sexuelle

Workshop des 5 et 6.11.2020

GUILLAUME LINTE

Les 5 & 6 novembre 2020 s'est tenu le workshop « Prévention de la syphilis et éducation à la santé sexuelle (1900 à nos jours) », première manifestation officielle du projet An interdisciplinary model to explain neverending infectious diseases. The case of syphilis (1859 to the present). Organisées par l'Université de Strasbourg, ces deux journées ont réuni des spécialistes issu(e)s du champ de la médecine et des sciences humaines, mais aussi des représentants du monde associatif et de la santé publique.

Les discussions se sont organisées autour de quatre sessions thématiques : 1. Tester, identifier, détecter ; 2. Suivre, recenser, fichier ; 3. Éducatons sanitaire et sexuelle ; 4. Prophylaxie pré- et post-exposition. En outre, la question de la culture visuelle déployée dans le cadre de la prévention des infections sexuellement transmissibles, en particulier la syphilis et le VIH, a constitué un fil rouge de ce workshop. La soirée du premier jour s'est notamment conclue par la projection du film L'ennemi secret, réalisé par J.K. Raymond-Millet en 1945, suivi d'un débat.

Les travaux menés au cours de ces deux journées ont mis en exergue le caractère incontournable de l'approche interdisciplinaire pour aborder la question de la prophylaxie de la syphilis, et plus généralement des IST. Ils représentent par ailleurs une pierre à l'édifice du projet de recherche FNS Sinergia consacré aux maladies infectieuses sans fin et au cas exemplaire de la syphilis. Une publication destinée à valoriser cette réflexion collective est actuellement en cours de préparation.

Plus d'information sur :

<https://neverending.unige.ch/events/prophylaxis/>

## Approche archéogénétique de l'analyse de cas anciens de Syphilis

VINCENT ZVENIGOROSKY ET CHRISTINE KEYSER

Les archives de l'Institut d'Anatomie de la Faculté de Médecine de Strasbourg abritent des centaines de milliers d'échantillons biologiques prélevés auprès de patients de l'hôpital durant le 20ème siècle. Pour la plupart, ce sont des fragments de tissu humain inclus dans des blocs de paraffine, à partir desquels les histologistes de l'Hôpital Civil ont réalisé des lames minces, qui ont servi au diagnostic de pathologies chez des patients vivants ou après une autopsie. Certains de ces échantillons proviennent de patients atteints de Syphilis. Notre équipe du Laboratoire d'Anthropologie de l'Institut de Médecine Légale de Strasbourg a développé une méthode qui doit nous permettre de détecter, dans ces blocs de paraffine, la présence de la bactérie responsable de la Syphilis (*Treponema pallidum pallidum*).

Après observation par une histologiste, nous prélevons en surface de l'échantillon une partie du tissu inclus et nous en extrayons l'ADN à l'aide de protocoles et de méthodes dédiés à ce substrat particulier. Pour les analyses de biologie moléculaire, nous ciblons ensuite des régions du génome de *T. p. pallidum* que nous avons identifiées par l'étude des données de la littérature scientifique.

Les premiers résultats ont confirmé que notre méthode permet de détecter la bactérie dans des prélèvements vieux de 70 ans, y compris dans des cas pour lesquels les analyses histologiques n'étaient pas concluantes. La poursuite de nos travaux devrait donc rendre possible la caractérisation systématique de *T. pallidum*, la détermination des souches de la bactérie et même une étude archéo-épidémiologique de la Syphilis en Alsace durant le 20ème siècle.

Photo haut : boîtes de lames dans le grenier de l'Institut d'Anatomie de Strasbourg.  
Photo bas : blocs de paraffine.





## IMAGE COMMENTEE

### ALEXANDRE WENGER

Dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, les atteintes neurologiques de la syphilis étaient incarnées par une figure à la fois inquiétante et presque familière : le tabétique. Le tabès, ou ataxie locomotrice, rendait la démarche du malade grotesque et désordonnée. Les cannes étaient nécessaires pour contenir les élancements incontrôlés des jambes. Jusque dans les années 1930, on pensait que la syphilis était héréditaire, et que les tares nerveuses se transmettaient de génération en génération. C'est pourquoi la syphilis était considérée comme un fléau menaçant la société tout entière de dégénérescence. De surcroît, les traitements d'avant la pénicilline – dérivés de l'arsenic, du bismuth ou du mercure – étaient longs et d'une efficacité limitée. Différentes institutions privées et publiques ont donc été créées en France, comme l'Office National d'Hygiène Sociale, avec pour mission d'informer la population sur les méfaits de la syphilis.

C'est dans cette intention qu'a été conçue cette affiche prophylactique des années 1920. À gauche, on voit les ravages effectués par le tréponème pâle de génération en génération : en l'occurrence du père tabétique, en vêtement de chambre, incapable de travailler, jusqu'à à ses deux fils malingres, marqués par les tares de l'hérédo-syphilis. Par contraste, la famille de droite se veut l'illustration optimiste d'une bonne prise en charge sanitaire du malade.

Mais la leçon prophylactique est également morale : l'homme de gauche, tête baissée, a contaminé son épouse et ses enfants, victimes innocentes d'une turpitude ainsi étalée au grand jour. Enfin, le contraste lie la maladie à des valeurs patriotiques et démographique : le tabétique est à la charge de la société, alors que l'homme à droite donne de beaux enfants sains à une nation qui est encore en reconstruction après la Première Guerre mondiale.

Cette affiche est emblématique d'une époque qui manie harmonieusement l'espoir et la peur comme ressorts prophylactiques, et qui n'évoque jamais ouvertement la sexualité, sinon pour la présenter dans ses conséquences pathologiques.



Source : <https://collections.nlm.nih.gov/catalog/nlm:nlmuid-101451853-img>